A M. l'Electeur
Brandebourg
Octob. 1656.

Monseigneur;

Depuis celle que j'ay eu l'honneur d'escrire à V. A. E. du 2e de ce mois je me suis appliqué à diverses reprises à penetrer ce qui me restoit d'inconnu en cette lettre. ~~Pr~~ et finalement ay trouvé moyen d'en dresser l'Alphabet qui va cy joint. Lequel s'ajustant sans faulte à des passages Latins et Alemans qui s'y rencontrent, et ne m'expliquant rien de clair en d'autres, je conclus sans hesiter, Monseigneur, que l'Auteur y a meslé quelque langue que je n'entens point. ~~Mais~~ Bref la chose estant conduitte si avant, V. A. E. n'aura point de peine à juger, s'il luy plaist, que d'autres plus sçavans en cette langue inconnue ~~pour~~ que moy arriveront avec facilité à l'explication de ce que je n'ay pu descouvrir, et en suitte à parachever led. Alphabet pour peu qu'ils soyent versez dans la prattique des Chiffres. Il me reste de supplier tres-humb. V. A. E. d'aggreer le peu de debvoir que ma ~~affection~~ devotion tres-ardente ~~[illegible]~~ à son service m'y a faict apporter et de me continuer la grace que j'estime si hautement, de permettre que je me die et declare sans reserve,

Si V. A. E. a aggreable de commander qu'on ne publie point que cet Alphabet a esté descouvert, la chose pourra servir d'autres occasions, et l'Auteur n'aura pas subject d'alterer son Chiffre. Nous en soulions tous 2 user ainsi, et nous en sommes bien trouvez.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 705
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5513